



ISSN 2258-4307

ISSN en ligne 2260-4278

Avant-propos

Julia Ndibnu-Messina Ethé

Université de Yaoundé

Evariste Ntakirutimana

Université du Rwanda

Les technologies de l'information et de la communication (TIC) restent incontournables dans le processus de diffusion des langues et des littératures. Leur appropriation devient un atout majeur pour la communication en réseau et pour l'enseignement. Si les langues sont utilisées de diverses manières sur le web 2.0, les littératures développent de nouvelles formes d'expansion et d'expression sur la toile. Toutefois, les TIC peuvent servir de levier pour la promotion des langues et des littératures, comme elles peuvent également freiner certaines ferveurs.

L'ambition de ce huitième numéro, composé d'une dizaine d'articles, est d'interroger l'impact des TIC sur la didactique des langues et des littératures, l'évolution des formes de diffusions des savoirs littéraires et linguistiques, les éléments de « trans-territorialité » et de culture véhiculés par les langues et les littératures au travers des outils numériques divers. Par souci de commodité, les articles sont regroupés en deux parties. La première, qui traite de l'enseignement des langues, comprend sept articles. La seconde, composée de deux articles, revient sur l'enseignement des littératures.

D'entrée de jeu, **Clément Bigirimana** explore les apports des TIC dans l'enseignement des langues. La venue des TIC augure de nouvelles formes de graphies et une communication qui repose sur un langage SMS dont les conséquences sur l'enseignement des langues, notamment sémantique et orthographique demande un recours approprié aux outils numériques.

Prisca Soumaho enchaîne en focalisant son attention sur les TIC et l'apprentissage informel des langues gabonaises à partir des opinions des collégiens de la capitale. Se basant sur les limites de l'introduction des langues gabonaises dans les programmes scolaires, elle réinterroge l'efficacité des TIC dans un apprentissage de type informel de celles-ci. À toutes fins pratiques, Prisca propose l'usage d'une application téléchargeable sur les langues gabonaises à partir d'une enquête sur les attitudes des collégiens de Libreville.

Après une analyse des éléments essentiels favorables à l'usage des TIC pour améliorer les pratiques enseignantes et l'apprentissage des langues,

Félix Tunguhore et **Marie-Immaculée Ndayimirije** investiguent, d'un point de vue sociolinguistique, l'impact de l'usage de WhatsApp dans la diffusion du kirundi. Ces auteurs reviennent sur la place de ce réseau social dans les écarts observés au niveau de la forme écrite de la langue nationale du Burundi.

Marie-Immaculée Ndayimirije et **Rachel Nsimire Bigawa** interrogent l'opportunité d'utiliser WhatsApp comme réseau social pédagogique pendant l'enseignement de l'anglais. Pour ces enseignantes de l'école normale supérieure du Burundi, il faudrait repenser l'enseignement-apprentissage des langues étrangères au Burundi dans un cadre global idoine pour assurer leur utilisation effective. L'application WhatsApp sur un smartphone offrirait des ressources numériques utilisables comme matériel didactique complémentaire du programme officiel utiles aux acteurs pédagogiques.

Dans la même lancée, **Julia NdBnu-Messina Ethé** et **Béatrice Yanzigiye**, en collaboration avec **Elias Kossi Kaiza**, examinent les usages pédagogiques des réseaux sociaux par les étudiants et les enseignants des universités ghanéennes, camerounaises et rwandaises. Ils s'appuient sur les téléchargements de musiques par les universitaires sur Facebook et WhatsApp pour suggérer l'intégration des didacticiels et des réseaux sociaux pour pallier les erreurs morphosyntaxiques.

Dans presque la même logique, **Arnaud Tabakou Temayeul** examine la perception et les attitudes des enseignants d'informatique en milieu monolingue face à un dispositif d'enseignement en tandem et formation continue de la langue française.

Pour clore la première partie, **Gratien Lukogho Vagheni** scrute l'influence des mails sur la production écrite des apprenants du niveau A2 de l'Institut français de Goma. À partir d'une activité instruite dans Alter Ego + A2, Gratien analyse un corpus de mails et en déduit l'importance dans les interactions enseignants-enseignés, la motivation et la capacité des étudiants à produire des mails dans des contextes divers.

Mathurin Songossaye entame la seconde partie en analysant de manière évolutive la littérature dans l'espace audiovisuel centrafricain. À partir d'un constat sur les difficultés généralisables à l'usage de l'internet pour des raisons financières et infrastructurelles, il se propose de répertorier les émissions radiodiffusées et télévisées consacrées à la diffusion de la littérature à la radio centrafricaine et à la radiotélévision scolaire. Toutefois, il émet des réserves quant aux principes esthétiques qui priment aux niveaux de la création et de la diffusion des textes littéraires à la télévision et à la radio.

Un des facteurs les plus actuels et à la mode retient l'attention de **Rémy Nsengiyumva** : la lecture à l'écran. Cette réflexion, en conformité avec l'Unesco, révèle que la lecture numérique est un vecteur important de l'enseignement-apprentissage du texte électronique. C'est à l'enseignant de définir la méthode la plus appropriée pour susciter chez l'élève, la motivation suffisante qui permet de développer les compétences linguistiques à travers la lecture à l'écran.

Cette initiative d'informer les chercheurs, universitaires et éducateurs sur les usages du numérique éducatif dans les langues et littératures de l'Afrique subsaharienne est de nature à intéresser chaque lecteur, chaque innovateur et chaque partenaire éducatif. Très bonne lecture !